
Documents sauvegardés

Vendredi 14 février 2020 à 10 h 41

1 document

Par Université de Rennes 1

Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

La Matinale du Monde	10 février 2020 La seiche déjeune léger si elle sait qu'il y a des crevettes au dîner ... des chercheuses des universités de Caen et de Cambridge, rendue publique mardi 4 février, dans la revue Biology Letters , a de quoi surprendre. Elle montre en effet que la seiche commune, celle ...	3
----------------------	--	----------



Nom de la source

La Matinale du Monde

Type de source

Presse • Presse Web

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Internationale

Provenance

Paris, Ile-de-France, France

Lundi 10 février 2020

La Matinale du Monde • 628 mots

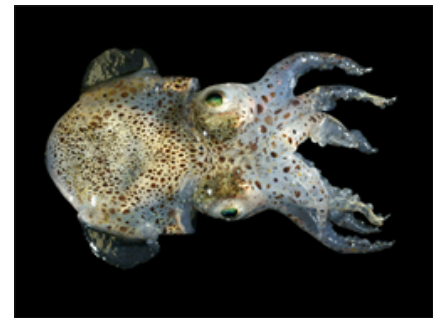
La seiche déjeune léger si elle sait qu'il y a des crevettes au dîner

Par Nathaniel Herzberg

On ne va pas ici vous rappeler le degré d'intelligence dont les poulpes, pieuvres, calamars et seiches peuvent faire preuve. Depuis quelques années, les chercheurs ne cessent de nous étonner, exhibant des compétences de mémoire, d'apprentissage, d'adaptation, toujours plus étendues chez ces animaux pourtant particulièrement éloignés de nous – nous avons divergé il y a quelque 550 millions d'années.

Des livres, des films, des expositions, et même des articles dans les colonnes de ce journal s'en sont largement fait le relais. Pourtant, l'étude menée par des chercheuses des universités de Caen et de Cambridge, rendue publique mardi 4 février, dans [la](#) revue *Biology Letters*, a de quoi surprendre. Elle montre en effet que [la seiche](#) commune, celle-là même qui abonde dans l'Atlantique, de [la](#) Baltique à l'Afrique du Sud, est capable de se projeter dans l'avenir pour choisir son alimentation présente.

Dans l'océan, [la seiche](#) ne semble pas difficile. Crustacés, gastéropodes, poissons, et même quelques cousins céphalopodes, nourrissent son régime généraliste. Et pourtant, [la](#) bête affiche une préférence manifeste pour [la](#) crevette. Devant le charmant crustacé, elle délaisse ses autres proies sans hésiter. Mais jusqu'où peut aller cette sélectivité ? Jusqu'à réprimer ses envies



HANS HILLEWAERT / WIKIMEDIA COMMONS

Sepioloidea atlantica, une espèce de [seiche](#) originaire de l'océan Atlantique.

présentes, pour peu que [la](#) récompense suprême lui soit promise plus tard ?

Doctorante à l'université de Caen, Pauline Billard a mis au point un protocole astucieux. Le midi, deux groupes de seiches se sont vu proposer du crabe. Puis le soir, l'un des deux groupes pouvait déguster des crevettes tandis que l'autre devait se contenter d'un régime aléatoire, avec parfois des crevettes, parfois du crabe. « *Pas bien difficile à mettre en œuvre et assez efficace* », commente [la](#) chercheuse. En quelques jours, les seiches du premier groupe ont réduit leur déjeuner, tandis que celles du second ont continué à dévorer du crabe. Puis, au bout de seize jours, [la](#) chercheuse a permuté les deux groupes. « *En moins d'une semaine, les seiches ont inversé leur comportement alimentaire* », raconte-t-elle.

S'agit-il d'une planification ?

© 2020 SA Le Monde. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 14 février 2020 à UNIVERSITE-DE-RENNES-1 à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20200210-LMT-6028980

Cette flexibilité pouvait-elle se manifester à un rythme quotidien ? Cette fois, Pauline Billard et ses collègues n'ont pas changé le menu du déjeuner – toujours du crabe – mais elles ont présenté aux seiches des crevettes à dîner un jour sur deux. « *Nous espérions qu'elles réussiraient à s'adapter, mais nous avons été surprises par leur vitesse d'apprentissage* », admet-elle. En vingt-trois jours, en moyenne, les seiches ont pris leur rythme de croisière : un jour sur deux, elles mangeaient un crabe au déjeuner, l'autre jour, deux.

La faim ne peut aucunement expliquer ce constat. « *Sinon, on aurait le résultat contraire puisque la seiche mange plus de crabe au lendemain de son festin de crevettes* », souligne la chercheuse. Dans l'article, les scientifiques se sont néanmoins gardés de parler de planification. Ce terme, très strictement défini, impose en effet d'apporter la preuve qu'elles agissent indépendamment de leur désir présent. Or, bien malin qui peut dire ce qui se passe dans la tête d'une seiche. Volontiers iconoclaste, le célèbre éthologue Frans de Waal s'embarrasse de moins de précautions et y voit là « *une forme de planification, ici en faveur de l'estomac* ». « *Les capacités cognitives continuent d'apparaître dans différents taxons, montrant que les racines sont plus profondes que l'on peut le penser* », conclut-il. Après les singes, les corvidés, les chiens, voici donc les céphalopodes. A qui le tour ?

Au passage, les seiches font preuve d'une autre compétence : restreindre leur envie, ce que les scientifiques nomment l'inhibition. Quelle qu'en soit la raison profonde, elles acceptent de renoncer au plaisir du moment pour mieux profiter de l'avenir. « *Les enfants ont beaucoup de mal avec cette contrainte* », souligne

Pauline Billard. Certains adultes aussi, paraît-il. Tout le monde n'a pas la sagesse de la seiche.

Cet article est paru dans La Matinale du Monde

https://www.lemonde.fr/sciences/article/2020/02/09/la-seiche-dejeune-leger-si-elle-sait-qu-il-y-a-des-crevettes-au-diner_6028980_1650684.html